

Bombes tirées sur la Ville tout à la fois. Mr. de Villars avoit commandé quarante Compagnies des Grenadiers, distribuées en divers Corps, les uns pour attaquer conjointement avec les troupes qui étoient de tranchée, les autres pour soutenir dans le besoin. Mr. le Marquis de Vivant Lieutenant Général, & Mr. d'Oberstan Brigadier commandoient la tranchée: à l'attaque de la droite il y avoit pour Regimens les deux Bataillons de Poitou, les deux de Royal-Rouffillon, & celui de Lay Irandois. A la gauche il n'y avoit que les quatre Bataillons d'Alsace, commandez par Mr. de Monerot qui en est Colonel.

*Regimens
qui se sont si-
gnalez dans
cette occa-
sion.*

Un pur hazard rendit cette nuit la plus meurtrière de toutes celles qui se sont passées dans le cours de cette longue guerre. Le Gouverneur de la Place avoit commandé douze cens hommes divisez en deux troupes, de six cens chacune, pour faire en même tems une sortie sur la tête des deux sapes: ils s'étoient mis en Bataille dans leurs places d'armes, & commençoient à déboucher du chemin couvert, dans le tems que la tête des troupes qui devoient attaquer cette Contrescarpe, s'avançoit; les gens du métier jugeront de là, quelle dûit être la vivacité du premier feu de deux troupes qui se rencontrent ainsi, l'une & l'autre dans la disposition d'attaquer & de surprendre son ennemi: mais pour garder autant d'ordre qu'il est possible dans de semblables Relations, commençons par le recit de ce qui se passa à la gauche, où le Regiment d'Alsace se signa autant qu'il eût jamais fait depuis sa création.